

ERSTEIN

Gilles Dufour, directeur du centre hospitalier d'Erstein, quitte ses fonctions

Après cinq années passées à la tête du centre hospitalier d'Erstein (CHE), Gilles Dufour quittera l'établissement le 1^{er} mars. Il part « serein », satisfait d'avoir accompagné de nombreux projets de développement dans le sens de « l'amélioration des conditions des patients ».

C'est « serein » que Gilles Dufour quittera ses fonctions de directeur du CHE le 1^{er} mars prochain. Le quinquagénaire achève cinq années de travail à la tête de l'établissement et se réjouit d'un bilan « positif ». « Je retiens de cette expérience beaucoup de projets et des personnels engagés. »

Le tour de France des établissements de santé

Originaire de Haute-Savoie, Gilles Dufour, 56 ans, a parcouru la France avant d'atterrir, en 2016, à Erstein : Haute-Saône, Jura, Bouches-du-Rhône, Meurthe-et-Moselle, île de la Réunion puis les Hautes-Alpes. « La prochaine étape, ce sera l'Ardèche, au centre



Gilles Dufour officiera dans deux établissements d'Ardèche. Photo archives DNA/Jean-Paul KAISER

hospitalier d'Aubenas ainsi qu'au centre intercommunal de Rocher-Largentière, poursuit le directeur. Je retourne dans un établissement

plus généraliste. C'est une promotion, j'en suis heureux. Elle s'inscrit dans un parcours professionnel. »

Il a supervisé en tant que directeur nombre de projets ces dernières années : l'ouverture d'un pôle pour personnes âgées, la maison d'accueil spécialisé (pas encore sortie de terre), le centre de radiologie, ou encore de nouvelles pratiques thérapeutiques comme la stimulation magnétique transcrânienne répétée, qui arrivera bientôt dans l'établissement. « Je n'ai pas été un bâtisseur mais plutôt un organisateur, juge-t-il. Nous avons mené des réflexions sur nos pratiques professionnelles. Mon objectif était de tourner le CHE vers l'avenir. Je précise qu'il n'y a pas eu de baisse d'effectifs au cours des cinq dernières années, ce qui n'est pas anodin en milieu hospitalier. »

Deux grèves ces deux dernières années

Il a fallu, en 2019, adapter les pratiques au rapport du contrôleur des lieux de privations de liberté, qui avait épinglé le CHE sur plusieurs aspects. « Ça a été un chantier important. Il fallait aller

« Très positif » ou « dramatique » : UNSA et CFDT totalement opposés sur le bilan du directeur



Une grève avait eu lieu en juin dernier devant l'établissement. Photo archives DNA

Le directeur en instance de départ divise la représentation syndicale au centre hospitalier. D'un côté, la CFDT regrette cinq années « dramatiques », tandis que l'UNSA vante le bilan « très positif » de Gilles Dufour. Chez les premiers, « c'est un soulagement qu'il quitte l'établissement », estime Corinne Spohner, secrétaire de la section CFDT du CHE. « Beaucoup feraient la fête s'ils le pouvaient ! », renchérit-elle, évoquant des personnels « en souffrance » contre une direction au fonctionnement « autoritaire ». À l'UNSA, au contraire, Françoise Kalb, secrétaire de section, pointe des « avancées significatives ». « Nous allons enfin avoir la maison d'accueil spécialisé qu'on demande depuis 20 ans, c'est une grande avancée. » Un constat aux antipodes de la section CFDT. « Il y en a qui ne sont jamais contents, c'est comme ça, c'est une minorité, balaie Françoise Kalb. Et ce sera comme ça quelle que soit la direction. »

dans le sens du respect des droits des usagers, améliorer des conditions d'hébergement. » En ce sens, il précise que les conditions d'accueil ont été « améliorées, à travers la télévision dans les chambres, l'installation de bornes Wi-Fi... Avec le futur réaménagement de la salle de spectacle, il s'agit également d'ouvrir le CHE vers l'extérieur. »

Un bilan entaché toutefois par d'importants conflits sociaux. « Il y a eu une minorité agissante qui

entravait nos initiatives pour moderniser nos pratiques », estime Gilles Dufour. Cible-t-il les grévistes qui, par deux fois, ont manifesté devant le CHE en 2019 et 2020 ? Il n'en dit pas plus, jugeant que « les personnes désignées se reconnaîtront ».

Le successeur de Gilles Dufour à la tête du CHE et de ses 750 personnels n'est pas encore connu. Il sera désigné au cours des prochains mois.

Thomas PORCHERON

Denis Schultz élu président du conseil de surveillance

Denis Schultz, maire de Sand et conseiller à la Collectivité européenne d'Alsace, a été élu président du conseil de surveillance du centre hospitalier d'Erstein ce lundi. Seul candidat, il succède à Laurence Muller-Bronn qui, devenue sénatrice du Bas-Rhin en septembre, a dû renoncer à ce mandat exécutif.

« Il fallait que la Collectivité européenne d'Alsace puisse assurer la présidence de ce conseil de surveillance, explique Denis Schultz. Je travaillerai en collaboration avec la direction de l'établissement et le conseil. Je vais à présent rentrer dans le fond des dossiers », indique-t-il. Le prochain sera de taille : le choix du directeur du CHE, après le départ de Gilles Dufour. « C'est l'ARS qui décidera de ce poste, mais en tant que président du conseil de surveillance, je serai consulté. »



Denis Schultz, maire de Sand et conseiller départemental. Photo DNA